

moyen et postérieur, et séparés l'un de l'autre par deux sillons dont l'antérieur est plus prononcé. Mais apparaissent bientôt deux nouveaux sillons qui portent à cinq le nombre des vésicules craniennes, dont trois, par conséquent, sont primaires et deux secondaires.

Voici la situation respective des vésicules craniennes et des vésicules cérébrales :

La première vésicule cranienne, ou frontale, correspond au cerveau antérieur (hémisphères cérébraux);

La deuxième vésicule, dite intermédiaire ou secondaire antérieure, correspond aux couches optiques;

La troisième, ou moyenne, correspond au cerveau moyen (tubercules quadrijumeaux, pédoncules cérébraux, aqueduc de Sylvius);

La quatrième, ou postérieure, au cerveau postérieur (cervelet);

La cinquième, ou secondaire postérieure, correspond à l'arrière-cerveau (moelle allongée).

*Développement de la boîte cranienne.* — La capsule cranienne, d'abord rectiligne, ne tarde pas à s'infléchir. La cause de cette inflexion a exercé la sagacité des embryologistes : suivant M. Dursy, elle tiendrait à ce que le développement serait plus rapide à la partie dorsale de la voûte cranienne et plus lent dans la région de la base.

Quoi qu'il en soit, le crâne a pour principale origine les lames vertébrales, dont les bords se relèvent peu à peu, se recourbent ensuite, marchant à la rencontre l'un de l'autre, et d'un côté à l'autre se soudent de manière à former un tube qui est l'ébauche du crâne primitif.

Ajoutons qu'aux lames vertébrales se joignent, pour former le crâne, les lames cutanées et le feuillet corné.

Vers le quarantième jour de la vie intra-utérine, la capsule cranienne, constituée comme nous venons de le dire, s'est infléchie et présente à considérer une base et une voûte : la base, moins étendue, est cartilagineuse; la voûte, plus considérable, est constituée par une membrane : d'où le nom d'état membraneux de la voûte cranienne, ou *crâne membraneux primitif*.

Le cartilage de la base, dont on a comparé la forme à celle d'une baignoire, est composé d'une seule pièce et donnera naissance à l'ethmoïde, au sphénoïde, au temporal (moins l'écaïlle) et à l'occipital (moins l'écaïlle).

La structure du crâne membraneux primitif, c'est-à-dire de la membrane qui constitue à elle seule la voûte du crâne à cette période, n'est pas décrite de la même manière par les différents auteurs. Sappey la considère comme composée de tissu conjonctif à l'état naissant, contenant dans le réseau de ses fibres de nombreuses cellules. « Après le deuxième mois de la vie intra-utérine, dit Ch. Robin, on voit naître la substance osseuse sans cartilage préexistant dans les enveloppes *alors fibreuses* de la voûte cranienne. » Pour Le Courtois, la voûte cranienne membraneuse de l'embryon se compose uniquement de tissu embryonnaire vasculaire, sans qu'on y rencontre ni tissu fibreux ni cartilage. Cet auteur y reconnaît trois couches : la première, extérieure, est mince, peu vasculaire, et représente le péri-crâne futur; la couche intérieure donnera naissance à la dure-mère, tandis que la couche moyenne, la plus importante des trois, plus résistante, très vasculaire, est la couche ostéogène, celle d'où procède la substance osseuse.